

« VILLAGE POUR LA PAIX » DE KAPANGA

CONSTRUCTION DE MAISONS POUR 40 FAMILLES

QUI ACCUEILLERONT 80 ENFANTS DE LA RUE



Devant les maisons traditionnelles, les membres du « Comité Provincial » en séance de travail avec les habitants de Bakwa-Kanga – village proche du terrain de 10 ha où ils vont s'établir – qui accueilleront les enfants de la rue de la ville de Mbuji-Mayi

BUTS DES « VILLAGES POUR LA PAIX » SUR LES TERRAINS DES CHEFS COUTUMIERS

Martine Libertino, Conceptrice du programme : « Peu importe les coutumes, dans chaque Société, l'équilibre relationnel ne peut se maintenir que dans le respect de la valeur de chacun. Si les séquelles du passé et les programmations émotionnelles régissent les rapports humains, elles s'installeront au sein du couple et dans les rapports familiaux, dans les villages et les quartiers, dans les rapports professionnels, institutionnels, sociaux, médiatiques et gouvernementaux. Pour cette raison, l'étude et l'enseignement à la population de ces points sont aussi fondamentaux que la construction d'un puits, l'apprentissage d'un métier ou tout autre apport matériel ou financier. À l'encontre de ce que nous apprennent nos Sociétés, seul l'état d'esprit d'une personne ou d'une communauté permet la fructification d'un bien ou sa perte.

Le bonheur d'un peuple dépend de la liberté de pensée de chacun et du respect qu'il éprouve envers ce qu'il ne comprend pas. L'amour de soi et la solidarité ne sont-ils pas plus importants que l'adhésion à un concept qui, de toute façon, évoluera ?

« Offrir les moyens à une population démunie de se prendre en charge, spirituellement et financièrement, puis de faire bénéficier des enfants de la rue de la solidarité des adultes de leur province. »

En dehors des villes, d'immenses terrains existent. Ils sont cependant inutilisés par une population qui, croyant être à l'abri du besoin en travaillant dans les ministères (souvent sans salaire) ou méprisant le travail manuel, s'agglutine dans les zones urbaines. Parmi les participants au programme, de nombreux jeunes, des membres d'institutions (enseignants, aumôniers, fonctionnaires d'État, etc.) et beaucoup de familles ont pris conscience de leurs erreurs. Décidés à s'unir à nous en créant des "Villages pour la Paix" en dehors des agglomérations, les moins démunis se cotisent pour l'achat de terrains. Pour les autres, les membres des "Comités Provinciaux" proposent aux chefs coutumiers de leur région d'offrir des terres agricoles et se cotisent pour payer les frais d'enregistrement officiel. Nous mettons ces terres à disposition de la population fragilisée (familles, jeunes sans emploi et de la rue, etc.) et des membres des comités. Avec un groupe de villageois, ils créent des "Communautés Citoyennes Rurales pour la Paix" et prennent la responsabilité de la mise en œuvre du travail, du cahier des charges et du bien-être de chacun. Les terrains restent la propriété de la CMPA qui, auprès des chefs coutumiers, s'engage à permettre aux membres des comités et à la population de les exploiter afin de nourrir leur famille, de faire revivre une culture libre et intelligente, de réconcilier les membres des tribus, enfin de faire profiter à tous – sans distinction de genres ou de religions – des bienfaits d'une vision communautaire solidaire, créative et active. »

SITUATION DE LA RÉGION

Cette région minière a subi de grandes épreuves. Aujourd'hui, exploitants nationaux, expatriés chinois, européens et américains profitent de ses ressources sans que la population en bénéficie.

- Nombreux enfants et adolescents vivant dans la rue et d'autres entre 6 et 19 ans travaillant dans les mines.
- Manque d'électricité. Grandes distances entre les sources d'eau et les habitations.
- Grande distance entre les villages. Difficultés pour le transport des produits agricoles. Érosion, due aux intempéries, empêchant la circulation.

« VILLAGE POUR LA PAIX » SUR UN TERRAIN DE 10 HECTARES

Lieu : Territoire de Lupatapata, village de Kapanga de 10 hectares à 20 km de Mbuji-Mayi (ville principale de la province).

Nombre d'habitants du territoire et du village : environ 1'000'000 et environ 10'000.

Donateur des 10 hectares de terrain : Chef coutumier Gaston Kamelenga Tshibenji Mufwakolo.

Nombre d'habitants impliqués dans le programme : 1'000 (plus selon l'évolution du programme), pour la plupart éleveurs et agriculteurs.

Familles et enfants de la rue : Au départ du programme, 40 familles du village et 80 enfants de la rue de la ville de Mbuji-Mayi.

Superviseur du programme : Willy Masaka, Président national de la CMPA et membre du « Comité Provincial ».

EN 2025, PRÉPARATION DES HABITANTS DE KAPANGA À DEVENIR AUTONOMES ET SOLIDAIRES

Le chef coutumier, les habitants de Kapanga, les enfants et les jeunes de Mbuji-Mayi suivent un premier enseignement

Vivant pauvrement dans des masures aux environs du terrain, grâce aux membres du « Comité Provincial », les villageois travaillent déjà à leur reconversion : Analyse du fonctionnement humain et de ses séquelles émotionnelles, enseignement du fonctionnement de l'être humain sur les « Valeurs Fondamentales » et des thèmes tels que la peur et la colère, apprentissage de l'écoute de ses besoins, de la solidarité entre personnes et de l'hygiène pour une meilleure santé. En même temps à Mbuji-Mayi, les jeunes et les enfants de la rue profitent d'un même enseignement adapté à leur âge et à leur situation. **Ensuite, ils sont prêts à s'engager ensemble dans :**

L'agriculture biologique, la confection de semences mères, la plantation d'herbes médicinales, la création d'une coopérative de vente et d'achat, la purification de l'eau et le tri des déchets, la fabrication de savon au moringa et la création de plusieurs briqueteries.

Dès leur arrivée au village et selon leur âge, les enfants seront scolarisés et les jeunes commenceront l'apprentissage des métiers déjà pratiqués par les artisans-e-s : briqueterie, maçonnerie, menuiserie, charpenterie, coupe et couture, boulangerie, pâtisserie, traiteur. Ils accompagneront également les familles dans leurs travaux agricoles et d'élevage.

DÈS JANVIER 2026, PARTICIPATION BÉNÉVOLE À LA CONSTRUCTION DES MAISONS

Les artisans (maçons, menuisiers et charpentiers) construiront bénévolement les 40 premières maisons pour les familles qui accueilleront les 80 enfants de la rue (budget page 4). Elles bénéficieront de suffisamment de terrain pour pratiquer l'élevage, l'agriculture biologique (légumes, céréales, légumineuses, arbres fruitiers et plantes médicinales), confectionner leurs semences mères et leur compost, monter leur fabrique de savons au moringa et des briqueteries. Se constituant en coopérative, elles vendront le surplus de leur récolte pour l'achat de produits de première nécessité. Au fur et à mesure, d'autres familles les rejoindront.

DÈS JUILLET 2026, PARTAGE ENTRE LES FAMILLES, LES ENFANTS ET LES JEUNES DE LA RUE

Financement des 7 premières maisons par 3 donateurs de l'Association Duchamps-Libertino. En août, première rencontre entre les familles de Kapanga et les 80 enfants et jeunes : le groupe se compose d'enfants (6 à 10 ans), de jeunes (12 à 20 ans) et d'ainés (21 à 36 ans). Propositions et mise en place du cahier des charges acceptées à l'unanimité. Après cet échange, avec Willy Masaka, président de la CMPA, et les membres du « Comité Provincial », ils descendent tous dans le village se trouvant à 20 km de Mbuji-Mayi.

NOTE DE MARTINE LIBERTINO

« Avant d'intégrer la "Communauté de Médiateurs", les enfants et les jeunes de la rue (entre 6 et 25 ans) vivaient en bandes hiérarchisées avec, à leur tête, des aînés (entre 26 et 35 ans) qui les exploitaient pour gagner de l'argent (voler, servir les hommes politiques de l'opposition pour semer le désordre, menacer les habitants avec des armes blanches, etc.). Chaque année, la ville de Mbuji-Mayi subit huit mois d'intempéries provoquant inondations et glissements de terrain dont ils pouvaient être victimes. Ce danger s'ajoutait à la violence et au rejet de la population à leur égard. Pour ces raisons, depuis mon arrivée en RDC, l'un de mes souhaits les plus importants étaient de sortir de la rue ces enfants et ces jeunes abandonnés. Me voilà donc très heureuse d'officialiser ce programme dans le Kasai-Oriental. En 2025, lorsque les membres du Comité Provincial les ont approchés, les aînés ont tout de suite répondu positivement en poussant les plus jeunes à s'intégrer. Pendant une année, bénéficiant d'un suivi hebdomadaire, ils se sont préparés à leur intégration dans la vie sociale d'un village pour la paix. Aujourd'hui, les grands protègent les petits, tous prennent soin les uns des autres et pendant la saison des pluies, ils trouvent refuge dans des églises. En attendant leur départ, ils ont tous une activité génératrice de petits revenus – que chacun gère individuellement – et reçoivent une aide financière des animateurs qui se cotisent chaque mois. Pendant cette période, Les habitants de Kapanga ont, à leur tour, bénéficié du même enseignement et se sont engagés à suivre mon cahier des charges les préparant à devenir autonomes.

En août 2026, grâce à l'organisation d'une rencontre par les membres de la CMPA, j'ai proposé la suite du cahier des charges qui fut acceptée d'un commun accord, par les villageois, les enfants et les jeunes de la rue. Après plus de deux heures d'échanges, accompagnés des membres de la CMPA, familles et jeunes sont partis pour une visite de Kapanga. »

DIX-HUIT ENFANTS ET JEUNES TROUVENT UN FOYER

Grâce à ce financement, la construction de sept maisons commence en août 2026 par les artisans bénévoles de Kapanga. Dès le début des travaux, sept enfants de six à dix ans et sept jeunes de quatorze à vingt-six ans seront accueillis dans sept familles. Deux autres familles ont décidé d'adopter deux enfants et deux jeunes avant la construction de leur maison.

EXEMPLE DU PREMIER « VILLAGE POUR LA PAIX », BENA-KAZADI, DANS LE KASAÏ-ORIENTAL

115 hectares offerts par un chef coutumier : Dès 2021, formation des animateurs pour la mise en place des programmes.

Apprentissage et partage : Avec les séances d'enseignement, les habitants du village ont retrouvé le plaisir de vivre ensemble. Travailler sur un même terrain a fait naître une solidarité inconnue auparavant. Ils apprennent à se connaître et à s'entraider, état d'esprit jamais expérimenté. Grâce à la vente de leurs surplus agricoles, ils sont plus autonomes financièrement.

TÉMOIGNAGE DE WILLY MASAKA, PRÉSIDENT DE LA CMPA

« Le programme d'éducation pour la paix au sein de la population est un grand outil de développement social et de transformation positive de l'Homme. Les habitants du Kasai-Oriental ont toujours été réputés pour être violents et orgueilleux. Aujourd'hui, grâce à l'enseignement, ils ont changé et, malgré la misère persistant depuis 1990, ils sont devenus accueillants, motivés et entrepreneurs. Cessant de rêver à une richesse qu'ils n'atteindront jamais (mines), sans attendre de l'aide pour gagner leur vie, ils commencent à s'investir dans des métiers artisanaux et se cotisent pour l'achat de terres agricoles. Les familles participantes et les paysans, membres de la communauté, y travaillent et sont heureux, car ce programme concrétise réellement l'autonomie spirituelle et matérielle prônée par Martine Libertino. »

TÉMOIGNAGE DE PAULIN MUTAMBA, ANIMATEUR DE KINSHASA, RESPONSABLE DE LA PROVINCE

« Les jeunes, qui se livraient à la violence, ont aujourd'hui leur moulin à farine de maïs et de manioc. Les femmes paysannes récoltent leurs céréales et sont très heureuses de la qualité de service de ces jeunes meuniers. Les hommes qui consommaient de l'alcool et battaient les enfants ont cessé. Les jeunes filles qui avaient des relations sexuelles non protégées ont appris à prendre soin d'elles, évitent des grossesses non planifiées et les maladies sexuellement transmissibles. »

TÉMOIGNAGES DES ANIMATEURS DU « COMITÉ PROVINCIAL » DU KASAÏ-ORIENTAL

Raphaël Diamanyi, Enseignant, Président : « Je dois exprimer ma reconnaissance infinie à Martine, Willy, Paulin et à tous les membres de la "Communauté de Médiateurs pour la Paix" pour leur courage, leur amour et leur détermination à venir dans notre province enclavée, souvent dans des conditions difficiles. Leur présence a été et reste pour nous des moments d'encouragement et d'éveil des belles choses qui sont en nous, pour vivre en bonne relation avec nous-mêmes, nos familles, les autres communautés et gagner notre vie sans attendre l'aide des politiciens. En regardant les initiatives qui se mettent en place, les jeunes qui nettoient leurs quartiers, les bienfaits du moringa et ce qu'il apporte à notre santé en nous épargnant des dépenses, je me dis que ce programme a beaucoup d'importance pour toute la population. Aujourd'hui, ce que nous réalisons avec nos moyens nous rend très heureux. La vie est entre nos mains. »

Patrick Misengabo, Ingénieur agronome, Animateur : « Cette formation me touche beaucoup. Comme agent de développement dans le milieu rural, nous avons souvent été visités par les ONG internationales qui viennent avec des formations ou des dons à distribuer, ce qui nous rend dépendants et ne nous incite pas à changer notre situation sociale. La CMPA vient avec des enseignements et des propositions très concrètes pour que la population se prenne en charge et consomme ce qu'elle produit. Grâce à l'élevage respectant le cahier de charge de Martine Libertino, les habitants de mon village sont heureux d'élever leurs animaux avec amour et respect et de ne plus consommer de viande surgelée. »

TÉMOIGNAGES DE LA POPULATION

Kabongo Muamba, Agronome de Mbuji-Mayi : « Je suis très heureux de l'approche de la CMPA qui nous propose de faire nos jardins agricoles sans engrais chimique, ce qui réconforte notre conviction et nous permet de consommer des légumes, des céréales et des fruits qui respectent les saisons et nourrissent bien notre corps. C'est avec joie que nous nous engageons dans cette vision pour que notre population soit protégée. »

Justin Muamba, Enseignant de Mbuji-Mayi : « Au début, je ne comprenais pas cette méthode de tri de déchets ménagers. Dans nos habitudes, on mettait tout dans une même poubelle. Ensuite, j'ai compris le bien-fondé du tri en le mettant en pratique. Je suis en mesure d'avoir des déchets que j'utilise comme compost dans mon jardin pour nourrir mes légumes et ma famille. Aujourd'hui, je contribue à la beauté de l'environnement. »

Albert Ngandu, Notable du territoire de Kabeya-Kamwanga : « Je suis proche de la rivière Lubi. Sans moyen d'acheter des produits, on consommait tous cette eau sans la purifier. J'ai commencé à utiliser la méthode de purification et nous n'avons plus de problèmes intestinaux. Nous partageons notre expérience avec les autres familles qui témoignent des effets positifs. Merci à Martine Libertino et à la CMPA. »

Brigitte Mbombo, Mère de famille du territoire de Kabeya-Kamwanga : « Le cahier des charges de Martine Libertino nous a apporté un changement positif dans le nettoyage quotidien de nos ménages. L'utilisation du moringa et du citron nous a débarrassés des insectes et des moisissures sans dépenser au-delà de nos moyens. Je suis heureuse de partager avec les autres femmes du village et de continuer à suivre les enseignements de la CMPA. »

Robert Kalala, Entrepreneur de Muene-Ditu : « J'étais passif, j'attendais tout de mes parents, mais avec d'autres jeunes, j'ai reçu l'enseignement de la « CMPA ». Depuis, nous nous sommes cotisés et avons acheté un moulin à farine. Cela aide les paysans qui produisent le maïs et nous gagnons notre vie avec dignité. »

Judith Kamuanya, Étudiante de Kabinda : « Je suis très heureuse, car je vis un grand changement. Nos routes étaient délabrées, mais grâce à l'accompagnement de la CMPA, nous avons décidé de les entretenir afin d'aider les agriculteurs à évacuer leurs produits. Au début, nos actions étaient insignifiantes. Aujourd'hui, beaucoup de groupes de jeunes nous ont rejoints et nous améliorons les conditions sociales de notre village. »

Patrick Kalengayi, Agriculteur de Bena-Kazadi : « Nous travaillions durement et consommions toute la récolte. Après, nous cherchions comment semer pour manger. Lorsque les « Médiateurs pour la Paix » sont venus nous parler de l'organisation du travail, nous avons tout de suite fait des réunions afin de mettre en pratique ce qu'on avait appris. Aujourd'hui, nous nous organisons et une équipe est chargée de faire des réserves en semences et en produits agricoles. Par ce système, personne n'a plus faim. Merci beaucoup à la CMPA. »

Rachel Ntumba, Service traiteur de Bena-Kazadi : « Pendant une période, les aliments, surtout les légumes, sont devenus très rares, car les réserves s'épuisaient. Par l'enseignement, nous avons compris nos erreurs. Nous nous sommes donc mis à travailler ensemble, chacun selon son domaine, pour trouver une solution. Nous qui ne sommes ni agriculteurs, ni éleveurs, nous contribuons par le transport de blocs ou financièrement pour la construction du hangar du village où les produits agricoles seront conservés. »

Étienne Ngalamulume, Enseignant de Bena-Kazadi : « Notre village est en voie de devenir réellement un village pour la paix, parce que les enseignements ont aidé toute la population à travailler solidairement. Dans les jardins, les mamans aident les agriculteurs pour les semailles et les récoltes, les jeunes partent puiser de l'eau pour l'arrosage, les maçons construisent le hangar agricole bénévolement et les notables du village facilitent nos démarches administratives. Il n'y a jamais eu autant de détermination et d'unité pour réaliser un projet comme celui du « Village pour la Paix » de la CMPA où tout le monde s'implique. »

CONCLUSION

À ce jour, 171 hectares de terrain agricole ont été offerts dans les provinces du Kongo-Central, de Kwilu, de la Tshopo, du Kasai-Oriental, de Lualaba, du Sud-Kivu, de Lomami et du Maniema.

Ils sont entièrement mis à disposition de la population participant aux programmes et sont gérés par la CMPA pour une valeur de \$ 471'000. En 2026, ils abritent 5 « Villages pour la Paix » et 15 « Villages Solidaires pour la Paix » (5 groupes de trois villages).



Photo 1 : Dans le village de Kapanga, membres du « Comité Provincial ». Devant eux, les jeunes et les enfants qui seront accueillis dans les familles.

Photo 2 : À l'arrivée au village, les membres du « Comité Provincial » avec les enfants, les jeunes et les familles qui les accueilleront.

Photo 3 : Familles ayant participé à la séance de travail. Elles acceptent avec joie d'accueillir jeunes et enfants avant la construction des maisons.

Photos 4 et 5 : Villageois de Kapanga recevant les membres du « Comité Provincial » en 2025.

BUDGET PRÉVISIONNEL – ACHAT DE MATÉRIEL POUR LA CONSTRUCTION DE 40 MAISONS PAR LES HABITANTS DE KAPANGA

DÈS 2026, 40 MAISONS À CONSTRUIRE POUR LES FAMILLES ACCUEILLANT LES ENFANTS DE LA RUE

- **Frais de déplacement des enfants et des jeunes de la ville Mbuji-Mayi à Kapanga : (déjà financé)**
- **Construction de 40 maisons** : Pour les familles de Kapanga accueillant les 80 enfants et jeunes de la rue de Mbuji-Mayi (**7 maisons déjà financées**).
- **Les artisans villageois participant au programme** : Ils assument bénévolement les travaux de construction.

DESCRIPTION	Unité	Prix unité	Quantité	Total	Total (CHF)
Tôles	Pièce	10	35	350	
Madriers 4/11	Pièce	6.50	50	325	
Chevrans 5/7	Pièce	7	40	280	
Planches de rive	Pièce	17	8	136	
Clous de tôle	Kg	4	7	28	
Clous de 12	Kg	3.50	2	7	
Clous de 10	Kg	3.50	5	17.50	
Clous de 8	Kg	3.50	5	17.50	
Clous de 6	Kg	3.50	2	7	
Roufing d'étanchéité	Sachet	1.50	30	45	
Fer feuillard	Pièce	1.50	40	60	
Ferrons de 6 mm pour la fixation de la toiture	Pièce	10	2	20	
Repas pour 2 personnes pendant 10 jours de construction	Jour	20	10	200	1'493
Frais bancaires					50
12 % frais de gestion pour l'Association Duchamps-Libertino sur CHF 1'493					179
TOTAL POUR LA CONSTRUCTION D'UNE MAISON				1'493	1'722
TOTAL POUR LA CONSTRUCTION DE 40 MAISONS					68'880



Photos 1 et 2 : Pendant la séance de travail à Mbuji-Mayi avec les enfants et les jeunes très attentifs à nos recommandations.

Photo 3 : En 2024, Première rencontre à Mbuji-Mayi avec les enfants et les jeunes de la rue. Ils expliquent les vols et les agressions que la misère et leur colère les ont incités à accomplir. Ils acceptent sans regret leur départ de la ville. Au milieu, Willy Masaka, Président de la Cempa.

BUDGET PRÉVISIONNEL

ACHAT DE SEMENCES POUR LES FAMILLES DE KAPANGA

- **Achat de semences pour le démarrage de l'agriculture déjà financé** : Pour les 40 familles impliquées dans le programme. Dès les premières récoltes, les habitants produisent leur compost et leurs semences mères.

DESCRIPTION	Unité	Prix unité	Quantité	Total	Total (CHF)
Manioc	Sac	15	10	150	
Maïs	Sac/50 kg	50	10	500	
Palmiers	Pièce	25	100	2'500	
Caféiers	Pièce	25	150	3'750	
Gombo	Paquet/100 g	3	20	60	
Piments	Boîte/50 g	12.50	20	250	
Gingembre	Botte	6	20	120	
Ail	Filet	8	20	160	
Oignons	Boîte/100 g	12	10	120	
Céleri	Boîte/100 g	7.50	10	75	
Tomates	Boîte/50 g	5	20	100	
Aubergines	Boîte/50 g	5	20	100	
Poivrons	Boîte/100 g	13	20	260	
Soja	Kg	5	50	250	
Légumineuses	Sac/25 kg	100	5	500	
Arachides	Sac/50 kg	50	10	500	9'395
Frais bancaires					200
12 % frais de gestion pour Association Duchamps-Libertino sur CHF 9'395					1'127
TOTAL FINAL FINANCÉ				9'395	10'722



Photos 1 et 4 : Travail agricole des habitantes du village de Kapanga.

Photo 2 : Willy Masaka, Président de la « Communauté de Médiateurs pour la Paix en Afrique » (CMPA) devant une des maisons traditionnelles de Kapanga servant de modèle à la construction.

Photo 3 : Jonathan Kayembe, Président du « Comité Provincial » du Kasai-Oriental entouré d'une famille de Kapanga.

PARTICIPATION FINANCIÈRE ET BÉNÉVOLE DE LA POPULATION	Total (CHF)
Terrain offert par le chef coutumier	150'000
Financement des droits de propriété par la CMPA de Kinshasa et les membres du « Comité Provincial »	4'500
Construction de 40 maisons par 17 maçons, 5 charpentiers et 3 jeunes de la rue (25) participant au programme 3'750 briques en terre cuite à 0.23 la pièce = \$ 862.50 x 40	34'500
Matériel pour les finitions des maisons (portes, fenêtres, moustiquaires, ciment, sable, etc..) : CHF 1'400 x 40 = 56'000	56'000
TOTAL FINAL	245'000



Photo 1 : Après la première journée de travail avec les familles de Kapanga et les enfants de la rue de Mbuji-Mayi.

Photo 2 : Les « petits » et les jeunes montrent aux membres du « Comité Provincial » une de leurs activités lucratives qui a remplacé le vol et les agressions. Bien que la vie dans la rue soit très dure, ils sont fiers de gagner leur vie et d'être acceptés par une population qui ne les rejette plus, mais, au contraire, les soutient.

Hermance et Kinshasa, le 4 août 2026

**COMMUNAUTÉ DE MÉDIATEURS
POUR LA PAIX EN AFRIQUE (CMPA), KINSHASA**

Willy Masaka Tshiteya, Président

Marlène Malutu, Vice-Présidente

Irénée Mangbako, Vérificateur des comptes

ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO, GENÈVE

Martine Libertino, Présidente et Conceptrice des programmes
contact@martinelibertino.ch



ASSOCIATION DUCHAMPS-LIBERTINO

Pour l'Encouragement de la Sagesse et de la Paix dans le Monde

Reconnue d'utilité publique

11, rue du Bourg-Dessus

CH – 1248 Hermance / Genève

Tél : 0041 (0)22 751 11 20

association@duchamps-libertino.ch

<http://www.associationduchamps-libertino.org>

Facebook : Martine Libertino

Médias et conférences :

YouTube : <https://www.youtube.com/user/martinelibertino>

POUR DEVENIR MEMBRES OU POUR VOS DONS

Cotisation annuelle : CHF 60. –

Membre de soutien : CHF 100. – à 500. –

Membre donateur : CHF 500. – et plus

Grand donateur : CHF 5'000. – et plus

Plus de facilité : ordre permanent à votre banque Versement sur le compte :

17-196418-4 – Association Duchamps-Libertino

IBAN CH37 0900 0000 1719 6418 4

BIC POFICHBEXXX

Référence : Village de Kapanga / enfants de la rue